

FEUILLES VOLANTES
catalogue sur demande

Les Prismes, 234 av Mal Leclerc 34000 Montpellier Tel 92 32 04
Feuille DD auteur: Michel Duffieux
L'Acte créateur.

Les sciences sont faites pour être utilisées: ce sont des recueils de problèmes résolus, classés systématiquement, généralisés si possible et qui finissent par former des théories générales qui deviennent bien commodes quand on apprend à s'en servir. Il y a donc trois aspects des sciences, correspondant aux trois questions qu'on a l'habitude de leur poser.

1° Comment trouver les solutions toutes faites aux problèmes qui se présentent ? C'est une question d'érudition parmi les bibliothèques, les catalogues, les expositions, les hommes compétents.

2° Comment utiliser les théories pour résoudre les problèmes particuliers ? On l'apprend à l'école; c'est le type habituel des études du primaire à l'agrégation.

Ces deux questions sont celles de la prospection, si bien nommées par André Fouché. Elles sont le premier aspect de tout problème : on travaille toujours après les autres. - " Le travail le plus beau, disait J.J. Thomson, est celui qui est déjà fait ". On n'a pas besoin de le faire, et si on veut faire mieux, c'est le point de départ.

3° Comment faire mieux et résoudre les problèmes posés et non résolus, comment poser de nouveaux problèmes ? C'est la recherche, l'invention, la création.

Th Ribot a posé la question en 1900 dans son "Essai sur l'Imagination Créatrice". Il y a deux ans à Genève, autour d'Henri Pierron on discutait encore "l'acte créateur". Je préfère cette deuxième appellation parce qu'on voit tout de suite ce qu'elle a d'hétéroclite, d'ambigu. Cet acte est toujours celui d'un individu, mais la création est "patentée" comme valeur sociale par son insertion dans la science générale ou appliquée dans les techniques. Or Fourastier compte 5.000 créateurs depuis les origines.

On ne peut pas se tromper beaucoup en fixant vers 15 000 000 000 le nombre des hommes qui ont vécu ou vivent encore. Un sur trois millions, c'est peu. Il nous console en affirmant que la moitié des "créateurs" sont actuellement vivants.

1/ 1 500 000, la proportion reste désespérante. Il y a certainement une erreur quelque part.

La statistique des éducateurs n'est pas celle de l'Economiste. Il nous faut évaluer les individus au départ, lui les pese à l'arrivée et sur une autre balance. D'autre part il oublie :

- les inventions progressives et le rôle des groupes. Regardez vos chaussures, votre auto, le magasin des comestibles...;
- les inventions méconnues ou, oubliées et aussi celles utilisées mais devenues inutiles;
- les retouches nécessaires pour lesquelles on ne peut accepter le demi-mépris de Fourastier; il y des retouches géniales;
- les inventions retrouvées, qui sont la grande ressource de l'éducation.

Autour de nous, si nous savons regarder, nous voyons se dépenser des trésors d'ingéniosité tout le long des jeux, des études

et des travaux. C'est le domaine où nous pouvons entraîner les élèves à l'initiative et à l'invention. Les plus belles cervelles se développent et s'achèvent par l'imitation et par l'exemple, souvent aussi par la concurrence. Parmi les passifs, combien y en a-t'il qui n'ont confiance ni dans les grands courants de curiosité, ni dans autrui, surtout s'ils le connaissent, et aucune confiance en eux-mêmes. Ils ont été installés très jeunes dans une paresse confortable de l'esprit et dans le renoncement, qu'ils appellent la modestie. Ils travailleraient peut être, si quelqu'un leur tenait la main et s'ils étaient sûrs d'aboutir. Ils oublient la règle de Rosemberg: Il n'y a pas de bonnes affaires, il n'y a que des affaires que l'on rend bonnes.

Retenons de ceci que l'on pourrait faire beaucoup plus de gens intelligents, capables de résoudre eux mêmes leurs problèmes, que l'on ne s'y résigne généralement. 75 % des jeunes ont un QI supérieur à 90 et peuvent faire au moins des études adaptées convenablement. 25 % ont un QI supérieur à 110 et sont intelligents ou pourraient le devenir. Parmi ceux-ci 0,5 % ont un QI supérieur à 140 et ont des cervelles exceptionnelles. Cela fait tout de même une proportion de 1/200, au lieu de 1/ 1 500 000, intéressante pour nous. Quant à ceux qui auront du génie, si les vents leurs sont favorables, cela ne nous regarde plus, mais regarde le corps social et ses responsables.

Aujourd'hui, pour le professeur et pour les parents, le cours ne peut plus être une fin en soi, il est une préface. Nous n'en enseignons plus en science des traditions mais un dynamisme. Ayons plus de confiance dans les possibilités des débutants.

Quelles sont donc les bases psychologiques de la psychologie du "problème" ? Je crois que l'analyse de Th Ribot reste encore valable. Les trois premiers chapitres de son "Imagination créatrice" distinguent trois facteurs actifs.

Le facteur intellectuel qui est la proposition de A Fouché.

Le facteur émotionnel qui correspond à la "Logique des sentiments de Th Ribot.

Le facteur inconscient généralement abandonné à la psychophysiology.

Il est curieux de remarquer que les deux premiers facteurs de Th. Ribot coïncident avec les deux méthodes heuristiques décrites par Lucien Dodin dans sa "méthode de l'invention". Ce curieux petit livre, aussi peu conformiste que possible a été écrit par un ami et collaborateur du psychologue Gaston Viaud. Dans cette mince brochure il ne s'agit que des mises au point et des méthodes d'exploitation soit d'idées, soit de solutions admises a priori. Nous sommes donc dans la prospection, mais celle des "inventeurs", et non celle des déductifs. Dodin distingue deux méthodes.

1° La méthode analytique ou méthode des sciences ou méthode logique, bien connue et dont la définition et le discussion sont inutiles.

2° La méthode des Beaux Arts ou méthode intuitive ou méthode esthétique, qui est ainsi définie.

"Elle consiste à donner à l'homme la notion du beau et du laid qui résulte de l'existence dans l'esprit de l'homme d'habitudes, de talents, de mystiques, d'aspirations et d'idées générales dont l'ensemble a modifié la forme de son esprit au point qu'il possède une façon de voir particulière qui l'incite à trouver plus

agréable la contemplation de certaines images, plus conformes à l'idée qu'il se fait de la perfection".

La logique mathématique a l'énorme avantage d'être exactement et complètement assimilable par quiconque aura reçu une formation aux langages et aux opérations logiques. Elle est donc communicable par le raisonnement et peut rester longtemps sur le plan du "savoir".

Au contraire, la méthode esthétique, faisant appel à la logique des sentiments, est strictement personnelle. Elle ne peut être communiquée qu'à un esprit capable de réactions émotionnelles analogues, (par l'exemple, par des influences de groupe), que l'individu doit adapter à lui-même. L'art médical, l'art de l'ingénieur, l'art de l'esprit critique relèvent de cette deuxième méthode, si les sciences qui leur servent d'armature relèvent de la première.

Un traité suivant la méthode logique est un recueil de théorèmes; un traité de méthode intuitive ne peut être qu'un recueil de petites histoires cliniques sur une trame psychologique, une morale en action. Mais ces histoires gagnent à être vécues ou tout au moins racontées par un maître qui vous les fait vivre. Et, en écrivant ceci, je revois Henri Bénard me racontant ses souvenirs de Cambridge. J'échevais de digérer les Bouasses: il me fit comprendre cet adage contemporain: "savoir ce que tout le monde sait, c'est ne rien savoir. Le savoir commence là où commence ce que tout le monde ignore."

Besançon, Avril 1965

=====

Idees en quelques lignes (propos sans suites)

Il y a des gens dont c'est le métier: on les appelle des entrepreneurs de pompes funebres. Faites tout votre possible pour les éviter. Une fois qu'on est dans leurs griffes, on ne s'en tire plus.

=====

Nous qui n'avons jamais fait de dissection, nous jugeons des dimensions d'un organe par les radiographies que nous avons eu l'occasion d'examiner. Or nous ne savons pas que les radiographies, montrent, par le jeu des ombres, les organes presque deux fois plus gros qu'ils ne le sont.

=====

La solution à une crise capitaliste est apportée par l'entreprise de grands travaux publics aux frais de la Nation. Il ne s'agit pas d'inflation puisque la contrepartie des frais engagés est représentée par l'utilité des travaux.
A quand un "New Deal" européen ?

=====

Dans l'antiquité, la médecine faisait partie des Arts servils

=====
